

Didier-Marie GOLAY (sous la dir. de), *Atlas Thérèse d'Avila. « Aventurer sa vie », une sainte dans l'histoire et dans le monde*, Cerf, Paris 2014, 328 p.

Christiane RANCÉ, *La passion de sainte Thérèse d'Avila*, Albin Michel, Paris 2015, 300 p.

La production littéraire en France autour du Cinquième centenaire a été abondante. Si les publications scientifiques ont été relativement peu nombreuses et sont recensées par ailleurs, les publications visant à faire connaître Thérèse se sont multipliées. C'est ainsi que par exemple de nombreux florilèges ont été édités. Les biographies "populaires" n'ont pas manqué non plus, même si elles ont été de qualité très inégales.

Nous voudrions signaler ici deux livres.

Le premier est l'album *Atlas Thérèse d'Avila*, réalisé par Didier-Marie Golay avec de nombreux collaborateurs issus principalement de la famille carmélitaine francophone. L'ouvrage s'articule autour d'un récit assez détaillé de la vie de Thérèse, rédigé par le P. Golay, et est enrichi d'une centaine d'encarts portant sur des thèmes variés aussi bien historiques que doctrinaux. L'ouvrage vaut aussi pour sa très riche iconographie, servie par une belle présentation générale du volume, qui constitue un bon outil de découverte et d'approfondissement tout public de la figure de Thérèse, du contexte dans lequel elle a vécu et de son enseignement.

Quant à l'ouvrage de Christiane Rancé, il s'agit d'une biographie, qui est certainement la meilleure sortie durant ce centenaire en France, même si elle ne présente pas d'éléments vraiment nouveaux. Emanant d'une femme de lettres non familière des milieux carmélitains, elle propose une Thérèse très active, d'une énergie prodigieuse, et en même temps transformée de l'intérieur par Dieu, le processus de conversion étant bien évoqué. On sent une réelle empathie de l'A. pour son sujet. Par ailleurs, elle nous fait profiter de sa culture littéraire, qui nous permet d'apprendre par exemple qu'Aragnon a écrit un poème à la gloire de Thérèse. Si les inexactitudes de détail ou les raccourcis – par exemple sur le sens du livre des Demeures – ne sont pas absents, ils restent dans des proportions raisonnables. Le portrait de Thérèse qui se dégage reste bien en rapport avec l'original.

FR. MARIE-LAURENT HUET, OCD